

GSCGI—7 JUIN 2023—ARTEX—COMPRENDRE L'INTRODUCTION DE L'ART EN BOURSE

Cosima F. Barone—Membre du Conseil du GSCGI

La conférence de juin 2023 a été organisée par le Groupement en collaboration avec **ARTEX**, société co-fondée en 2020 dans la Principauté du Liechtenstein par des passionnés d'art et des experts des marchés financiers, S.A.S. le Prince Wenceslas de Liechtenstein et Yassir Benjelloun-Touimi. La présentation et le débat ont traité, avec grand professionnalisme de chaque orateur, le thème suivant sous ses divers aspects:

COMPRENDRE L'INTRODUCTION DE L'ART EN BOURSE

Les Risques et les Avantages de l'Investissement dans des Actions d'Œuvres d'Art

En premier, ARTEX a diffusé une vidéo introduisant en quelques images et un bref commentaire l'essentiel de la stratégie de la société: démocratiser l'acquisition d'œuvres d'art emblématiques par la propriété 'fractionnée', permettant ainsi aux petits investisseurs qui n'ont pas des millions de dollars à dépenser pour un seul tableau d'accéder au sommet du marché de l'art. Le mot clé est l'accessibilité; ainsi les investisseurs, attirés par passion et intérêt à l'art, pourront considérer cette classe d'actif dans laquelle investir avec l'assurance d'un marché qui en assure continuellement la nécessaire liquidité.

Après la vidéo, **Yassir Benjelloun-Touimi (CEO)** intervient en mentionnant que cet unique projet, avec le but fort ambitieux but de faire converger autour de la même table l'art, la société et la finance, a pu voir le jour grâce à S.A.S. le Prince Wenceslas de Liechtenstein, également co-fondateur d'ARTEX, et d'autres collègues qui participent également à cette conférence.

Yassir nous dit qu'ARTEX est essentiellement une idée déclinée de différentes manières, pour arriver à démocratiser l'accès d'abord à l'investissement

dans l'art iconique, mais aussi, de manière générale, à l'opportunité de démocratiser l'accès à l'art à la fois en cassant les barrières (financières et économiques), mais aussi les barrières du savoir et des codes, et ensuite de l'accès physique à ces œuvres d'art.

Yassir apporte alors des informations et précisions supplémentaires au sujet de l'introduction de la première bourse au monde d'actions dédiée au monde de l'art — ARTEX MTF AG — ayant obtenu son agrément d'exploitation Multi Trading Facility (MTF). Il nous précise qu'ARTEX est domiciliée dans l'Espace économique européen (EEE) et est supervisée par l'Autorité des marchés financiers du Liechtenstein (FMA), dans le cadre la directive européenne relative aux marchés d'instruments financiers (MiFID II). *'Il s'agit donc d'une bourse dans le sens le plus classique du terme, régulée en Europe, dans laquelle nous traitons des actions classiques ordinaires. Ces actions sont introduites en bourse de la manière aussi la plus traditionnelle (IPO). On n'a rien innové, on n'a rien inventé, on a juste mis ensemble des éléments et des voix qui ont déjà réussi dans le passé'*, affirme Yassir.

Le lancement de cette première bourse de l'art au monde arrive à un moment propice. En effet, comme précisé par Yassir, un environnement de forte inflation rend les biens réels plus attractifs pour les investisseurs et gestionnaires de fortune qui ont à cœur surtout la préservation de leurs actifs et de les faire croître. L'art, autant que l'or, jouit d'une solide réputation de bien refuge protégeant contre l'inflation, précise Yassir.

Concernant les œuvres d'art iconiques, Yassir affirme que les volumes très importants (25 à 30% l'an dernier chez Sotheby's et Christie's) et les nombreux records d'enchères (la collection d'art de Paul G. Allen a dépassé la barre historique du milliard de dollars et 7 nouveaux records des artistes) sont des conditions qui justifient l'intérêt pour cette nouvelle

GSCGI—7 JUIN 2023—ARTEX—COMPRENDRE L'INTRODUCTION DE L'ART EN BOURSE

Cosima F. Barone—Membre du Conseil du GSCGI

classe d'actifs et la puissance de ce marché. Trois conditions sont bien entendu requises: (1) l'art doit être un *'store of value'* et avoir la capacité de garder sa valeur, (2) avoir un aperçu de sa corrélation avec les autres actifs (actions et obligations), et (3) l'existence d'un *'comprehensive oversight'* de la part du régulateur.

L'art est bien un *'capital asset'*, un actif qui permet de protéger le pouvoir d'achat, dit Yassir, en citant des artistes de renom et en soulignant que très peu de personnes (100 à 200) peuvent se permettre ce genre de placement. On est en présence d'une classe d'actifs qui est extrêmement large, mais qui ne traite pas. De là, la nécessité de recourir aux mêmes voies utilisées par le passé dans des situations similaires, qui sont la titrisation et la régulation, dit Yassir. Nous passons dans un monde qui est régulé, qui permet de donner l'accès à l'art iconique à tout le monde, caractérisé donc par un impact social relativement important. De plus, ARTEX ramène de la liquidité à ce marché, avec des *'market makers'* professionnels, affirme Yassir. Le parcours a été difficile, convaincre un régulateur et convaincre les banques nous a pris trois ans et demi, mais nécessaire, dit Yassir, afin d'organiser cette initiative dans le système financier existant, de pouvoir ainsi toucher n'importe qui dans le monde, et bénéficier aussi de la confiance qu'une telle organisation inspire. Le partenaire d'ARTEX est SIX au niveau de l'exécution des ordres de bourse et, bien entendu, sont également partenaires les institutions bancaires dans les diverses places financières de par le monde.

Yassir affirme qu'enfin le monde financier est aussi au service de l'art et qu'ARTEX est une compagnie qui est dédiée à l'art avant tout; *'la finance nous donne le moyen de démocratiser l'opportunité d'investissement dans l'art, mais avant tout nous sommes là pour célébrer les grands artistes, pour revoir leur histoire'*, dit-il.

De plus, Yassir mentionne trois initiatives. La première: au fur et à mesure que l'engagement des gens augmente, finalement des nouveaux types de patrons et de mécènes de l'art vont émerger—pas besoin qu'ils soient des milliardaires, juste prêt à donner surtout du temps et peut être investir aussi. La deuxième: comment informe-t-on les gens, en cassant les codes de compréhension pour que les gens arrêtent de dire *'je ne comprends pas'*? Il y aura un site web et une équipe média, avec des journalistes, des vidéos (la première pour l'œuvre de Francis Bacon), qui produiront du contenu simplifié permettant aux gens, entre dix ans et 70 ans, de pouvoir regarder et d'apprendre et, finalement, d'être imbibés par le monde de l'art. Enfin, la troisième initiative: toutes les œuvres d'art qui seront dans ARTEX, auront pour vocation d'être vues dans des musées publics, dans les musées d'ARTEX, et dans des musées partenaires lors d'expositions particulières (accès gratuit aux œuvres d'art d'ARTEX). Yassir spécifie qu'ARTEX supporte toutes les actions qui sont à la fois de la recherche dans le monde de l'art et de tout ce qui touche à l'éducation, mais aussi la capacité d'emmener cette connaissance aux parties les plus défavorisées de nos sociétés.

Le dernier point que Yassir aborde est l'intérêt pour ARTEX de travailler avec des partenaires pour le *'sourcing'* d'œuvres d'art iconiques. C'est un aspect très important, dit-il, parce que l'une des difficultés est de convaincre des gens qui ont beaucoup d'argent, qui aiment leurs œuvres d'art, de les partager avec le public.

Pour la partie technique, Yassir spécifie qu'Artex ne met pas de capital dans la phase pre-IPO parce que ça constituerait un conflit d'intérêt. Au contraire, un groupe d'investisseurs (qui auraient pu être les banques) achète l'œuvre d'art et la met en consignment chez ARTEX pour être listée au public et ensuite il y a le *'IPO'* (la banque peut être à la fois *'book runner'*, mais aussi un agent de placement des

GSCGI—7 JUIN 2023—ARTEX—COMPRENDRE L'INTRODUCTION DE L'ART EN BOURSE

Cosima F. Barone—Membre du Conseil du GSCGI

actions). En ce qui concerne le marché secondaire, les partenaires seront les 'market makers', les 'brokers', le 'clearing members'. ARTEX comprend une cinquantaine de personnes et une équipe qui est plutôt centrée en Europe à présent (Luxembourg, Suisse, Liechtenstein, France et Angleterre), même si la vision reste globale.

Yassir conclut cette partie de sa présentation par affirmer qu'il sera important pour ARTEX de commencer à amener des 'IPO' cette année tous les mois (le premier—Francis Bacon—est en cours), et de passer à un 'IPO' toutes les deux semaines en 2024 pour finalement, dès 2025, passer à un 'IPO' par semaine.

En seconde partie de cette conférence, il y a eu un débat admirablement modéré par **Me Anne Laure Bandle**, avocate auprès de l'Étude Borel & Barbey, avec les panélistes d'exception suivants:

➔ **Diana Widmaier Picasso**, historienne d'art, entrepreneur, petite-fille de l'artiste légendaire Pablo Picasso—*"Le marché de l'Art et des œuvres de Picasso est un sujet en soi, dont on pourrait parler pendant longtemps. Brièvement, un tout jeune Picasso crée un marché, pas tout seul, parce que, même si on est génial, on a effectivement besoin des galeristes et des marchands. C'est important de voir que les marchands d'abord et puis les collectionneurs américains et allemands, ont contribué à faire doubler la valeur de l'œuvre de Picasso, tout en contribuant à créer un marché avec une grande stabilité et une certaine évolution. C'est finalement lors de son décès en 1973 qu'on découvre l'ampleur de son œuvre qui va être exposée dans les années 80."*

➔ **Deborah Najar**, entrepreneur, consultante, et collectionneuse—*"C'est vraiment un ensemble qui permet à une œuvre d'être reconnue et de prendre de la valeur. Évidemment, tout d'abord il y a l'artiste, la qualité de l'œuvre, sa temporalité, son*

sujet, sa beauté, ce qu'elle peut nous faire ressentir, auxquels s'ajoutent la notion de connaissance du public de l'œuvre de l'artiste et son impact sur le prix de l'œuvre. Lorsqu'un artiste a déjà atteint la reconnaissance des spécialistes, des musées, des institutions, des galeries, des collectionneurs, et si le public, de surcroît, le reconnaît, comme c'est le cas de beaucoup de grands artistes, il y a encore plus de prise de valeur."

➔ **Marc Berthoud**, Head Exchange Data Strategy, Executive Director, SIX Exchanges—*"Le projet d'ARTEX permet l'investissement fractionné dans le domaine le plus exclusif qui est le marché de l'art. L'idée est de permettre cet investissement fractionné par le biais du marché des actions classiques de droit européen. Les mêmes règles sont applicables, en l'occurrence les règles des directives européennes contre le blanchiment d'argent, le règlement européen sur le prospectus d'émission de papier-valeur, le processus est contrôlé par le régulateur Luxembourgeois CSSF (Commission de Surveillance du Secteur Financier), et les autres directives européennes (MiFID, MiFIR) qui s'appliquent aux opérateurs du marché, typiquement en ce qui concerne la transparence et la robustesse opérationnelle des infrastructures. Dans ce cas précis, c'est le régulateur du Liechtenstein qui a délivré l'autorisation d'exploitation pour ARTEX. De plus ARTEX MTF a également un 'rule-book' qui est très similaire à ce que vous pouvez trouver sur les autres bourses européennes déjà établies. La valeur ajoutée que SIX apporte dans ce partenariat consiste dans la mise à disposition de l'autre outil de minimisation des risques systémiques et de contreparties, à savoir notre chambre de compensation 'x-clear'. Nous mettrons également à disposition notre flux de données standard, permettant d'accélérer la connexion des banques, des 'brokers', des vendeurs d'information."*

GSCGI—7 JUIN 2023—ARTEX—COMPRENDRE L'INTRODUCTION DE L'ART EN BOURSE

Cosima F. Barone—Membre du Conseil du GSCGI

➔ **Yassir Benjelloun-Touimi**, co-founder & CEO d'ARTEX—*"Nous nous intéressons à des œuvres dont la valeur estimée est supérieure à 50 millions, des œuvres d'art 'rares' qui ont passé l'épreuve du temps, dont la provenance est impeccable, dont toute l'histoire est connue et documentée, et dont la préservation est qualitative. Nous restons des humains qui racontent des histoires à travers ces œuvres. Au sujet du rendement, il n'y en a pas, mais une appréciation grâce à la rareté et à l'intérêt du public; ces aspects contribuent à la conservation de la valeur des œuvres d'art et à l'évolution de leurs prix. La différence vient du fait que nous considérons, en tant que société, aussi importante l'histoire que le côté émotionnel que l'art stimule en nous. Aujourd'hui, on est passé dans un autre monde avec moins de différenciation et surtout plus d'impact: comment la valeur symbolique des œuvres d'art va se transformer demain avec cette démocratisation? C'est une vraie question. On essaye de donner du sens à l'investissement pour qu'il y ait un équilibre entre émotion et bénéfice. Nous avons une vraie passion pour l'Art et le jour où on la perdra, on perdra notre âme."*

Lors de ce très intéressant débat, les points suivants ont été également examinés (liste non exhaustive):

- Fonctionnement d'ARTEX Exchange, choix des œuvres d'art, redistribution et performance;
- Évolution de la valeur d'une œuvre d'art et comment elle est déterminée;
- Comment 'sourcer' les œuvres d'art iconiques et quelles vérifications sur l'œuvre sont essentielles;
- Transparence des prix des œuvres et rendement pour les actionnaires;
- Évolution de la réglementation boursière, après le lancement de la première bourse mondiale régulée d'œuvres d'art au monde,
- Démocratisation du marché de tableaux de maîtres;
- Suivie du parcours des œuvres d'art après l'IPO;
- Les missions éducatives et philanthropiques d'ARTEX;
- Intérêt éventuel des collectionneurs-investisseurs pour une démarche philanthropique et/ou culturelle derrière leur investissement;
- Qu'advient-il des œuvres?

En troisième partie de cet événement, Yassir présente l'œuvre d'art qui fera l'objet du premier IPO dans la première bourse d'art au monde, soit le triptyque de Francis Bacon:



Yassir nous parle de l'œuvre de Francis Bacon en général et indique que l'IPO aurait lieu le 21 juillet—au moment de cette rédaction la date du 22 septembre 2023 a été finalement retenue. Donc, aujourd'hui on est concrètement dans ce qui va être la première heure, dans le premier 'exchange', et donc, il y a une valeur symbolique pour vouloir y participer, dit Yassir, tout en précisant que la valeur réellement sera déterminée par la sensibilité que l'histoire de Francis Bacon peut susciter. Le triptyque incarne exactement sa vie et son état d'esprit.

Cette conférence a été très riche en information sur le domaine de l'art sur le plan mondial. Ce bref résumé donne un simple aperçu de tous les aspects traités par ARTEX et les prestigieux panélistes, qui ont très aimablement répondu aux diverses questions posées par les participants. Le Groupement, en remerciant les orateurs et l'assistance, rappelle l'intérêt de participer aux événements du GSCGI afin d'avoir une vue plus complète du thème traité.